Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 47

Artikel: Réunion des anciens élèves de l'Ecole moyenne de Lausanne
Autor: Magnenat, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-178214

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Rien n'est plus utile que le silence. » — Dans le mur de la salle des pas-perdus sont enchassés deux marbres antiques; l'un est une armoirie du temps des évêques; l'autre, trouvé à Vidy en 1739, porte une inscription latine qui est un des plus précieux documents de notre histoire, et dont voici la traduction d'après Loys de Bochat :

Publius Claudius Primus, de la Tribu Cornélia, Curateur des Bourgeois de Lousonne pour la seconde fois, Prêtre de la Maison Impériale, a consacré au Soleil, au Génie et à la Lune, ce monument de son vœu pour la conservation des Empereurs, et en a fait la dédicace à ses frais, par le consentement du Conseil de la République du Conventus Helvétique.

C'est cette inscription qui nous donne le véritable nom de l'ancien Lausanne; c'est elle qui nous a fait connaître la manière dont l'Helvétie, province romaine, était gouvernée, en nous révélant l'existence d'un *Conventus* appelé *Conventus Helveticus*. — *Conventus* désignait, du temps de la République et sous les Empereurs romains, l'assemblée générale représentative d'une province ou d'un district formant le ressort d'un de ces tribunaux présidés par le gouverneur de la province, pour juger des causes tant criminelles que civiles.

Le marbre dont nous venons de parler fermait la tête d'un cercueil si hermétiquement clos que le corps qu'il contenait parut tout entier et ne tomba en poussière qu'après quelques minutes. Le marbre blanc avec lequel on a fait les soubassements de la cathédrale est exactement semblable à celui-ci, ce qui fait présumer que ces soubassements proviennent des grands édifices de Vidy. Lorsqu'on a dû en déplacer quelques blocs, pour faire des réparations à la Cathédrale, on en a remarqué qui étaient décorés de magnifiques sculptures.

Le premier étage de l'hôtel de ville contient les archives, le greffe, la salle de la justice de paix, celle de la municipalité, et celle dite des Deux-Cents, où s'assemble le Conseil communal, le lundi, jour heureusement choisi. Cette grande pièce n'offre rien de curieux qu'un poêle monumental en faïence et une ancienne pendule au bas de laquelle on lit une belle sentence latine qui se traduit ainsi : *La concorde grandit les petites choses, et la discorde détruit les grandes.*

Les archives sont riches en manuscrits anciens, où l'on pourrait puiser des choses très-intéressantes si l'on avait la facilité de les consulter. Dans un coin des archives déposent quelques instruments de torture qui appartenaient aux anciennes prisons du Château; ce sont probablement ces instruments qui ont servi aux cruels tourments qu'on fit éprouver au major Davel.

Mais ce qu'on n'a pas assez remarqué, c'est la belle peinture à fresque qui décore le cadran de l'horloge de l'hôtel de ville. A droite est la *Justice*, à l'attitude sévère. Sur l'un des plateaux de ses balances est écrit le mot *Lex*, loi; ce plateau descend avec rapidité; l'autre, beaucoup plus léger, contient une couronne, et monte; belle image de la justice, de la loi, qui doit l'emporter sur les priviléges et les grandeurs humaines.

Au milieu, on voit Saturne, ou le *Temps*, sous la figure d'un vieillard qui soulève un voile derrière lequel apparaît une belle femme au regard pénétrant, c'est la *Vérité*.

Au bas du cadran, on a peint deux prisonniers; l'un est enchaîné et baisse tristement la tête; l'autre se relève, foule aux pieds ses liens brisés et se tourne vers la *Justice*, sa libératrice.

Le sens de cette belle allégorie, peinte en 1684, peut s'interpréter ainsi :

La justice, avec le temps, découvre la vérité, punit le crime et réhabilite l'innocence. L. M.

Réunion des anciens élèves de l'Ecole moyenne de Lausanne.

Au moment de quitter l'école, qui de nous n'a désiré revoir un jour ces camarades d'étude et de jeux dont il fallait se séparer, et revivre, un instant au moins, avec eux dans ce passé plus ou moins éloigné, où, si nous devions rester une longue partie de la journée enfermés dans la classe, y travailler quelquefois à contre-cœur, y subir de temps en temps les réprimandes, les châtiments peut-être un peu rudes ou même peu mérités du maître, nous ne connaissions du moins pas encore les soucis, les tracas de la vie; où, à côté des jours sombres et tristes, il y avait tant de jours de soleil! Assurément aucun. Tous nous avons souhaité de nous retrouver ensemble, mais combien peu ont eu la joie de voir se réaliser leurs vœux!

Le moment de leur réalisation approche enfin pour beaucoup d'entre nous.

Depuis longtemps, quelques anciens élèves de l'Ecole moyenne de Lausanne avaient formé le projet de convier à un banquet fraternel le plus grand nombre possible des mille élèves qui jusqu'à ce jour sont sortis de l'Ecole. Mardi dernier ce projet a reçu un commencement d'exécution. Soixante anciens élèves, appartenant à toutes les volées de l'Ecole moyenne, depuis 1837 à 1864, assemblés dans la grande salle du café du Musée, ont décidé à l'unanimité de se réunir à Lausanne, avec tous ceux de leurs condisciples qui voudront se joindre à eux, dans la soirée du samedi 25 novembre prochain.

Le banquet ne sera pas l'unique but de la réunion. Il s'agit avant tout de rapprocher les uns des autres les élèves de toutes les volées, jeunes et vieux, et de former entre eux une association destinée à servir elle-même d'appui à l'école, en facilitant tout particulièrement le placement des élèves qui en sortent après y avoir achevé leurs études.

La réunion de mardi nous fait bien augurer de la prochaine, et c'est avec une vive impatience que nous l'attendons, certains que nous sommes d'y voir se resserrer les liens d'amitié, de fraternité et de solidarité qui doivent unir tous les élèves d'une même école.

J. Magnenat.